

Le Parnasse

Support de cours | Mathieu Roduit | 2020-2021

Table des matières

1. Définition du Parnasse

- 1.1. Étymologie
- 1.2. Délimitation
- 1.3. Contexte historique
- 1.4. Thèmes
- 1.5. Principes esthétiques
- 1.6. Genre littéraire privilégié
- 1.7. Artistes

2. Analyses

- 2.1. Théophile GAUTIER, « Le Pin des landes », in *España*, 1845.
- 2.2. Théophile GAUTIER, « L'Art », in Émaux et *Camées*, 1852.

1. Définition du Parnasse

1.1. Étymologie

Le nom Parnasse est, à l'origine d'un massif montagneux de Grèce

- Dans la mythologie grecque, ce massif était, comme Delphes, consacré à Apollon (dieu du chant, de la musique, de la poésie, de la beauté masculine et de la lumière, conducteur des neuf Muses)
- Il était considéré comme la montagne des Muses (neuf filles de Zeus, roi des dieux, dieu du ciel et de la foudre, et de Mnémosyne, déesse de la mémoire, qui présidaient aux arts libéraux), le lieu sacré des poètes
- Le Parnasse devient ainsi le lieu sacré des poètes et de la poésie

1.2. Délimitation

Mouvement poétique français de la seconde moitié du XIX^e siècle (contemporain au réalisme)

Tire son nom de trois recueils poétiques, intitulés *Le Parnasse contemporain : Recueils de vers nouveaux*

- Publié entre 1866 et 1876 par l'éditeur Alphonse Lemerre
- Contient des poèmes d'une quarantaine de poètes de l'époque, dont Baudelaire, Verlaine et Mallarmé

1.3. Contexte historique

Artistique

- Le mouvement parnassien apparaît en réaction aux excès du lyrisme et à l'engagement politique du romantisme

Politique

- Révolution de 1848 → Fin de la monarchie et proclamation de la Deuxième République
 - Instauration de la liberté de la presse et du suffrage universel
- Coup d'État de Napoléon III en 1851 → Second Empire en 1852
 - L'échec de la Révolution met fin à l'idéalisme, aux illusions romantiques et aux idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité qu'elle avait fait miroiter
 - Période autoritaire
 - Régime oppressif qui contrôle la presse et la morale publique, confiscation des libertés
- Le travail des artistes est alors rendu plus délicat, car les réalistes sont souvent perçus comme opposés à la religion et contestataires à l'ordre établi

1.4. Thèmes

Loin de la réalité contemporaine

- L'Histoire, l'archéologie, la Mythologie, l'Orient, l'Extrême-Orient
- La Beauté
- Les arts plastiques (la sculpture, l'architecture)
- La poésie descriptive (pas de subjectivité)

1. Définition du Parnasse

1.5. Principes esthétiques

L'impersonnalité et le refus du lyrisme

- Les parnassiens favorisent la distance (géographique ou temporelle), l'objectivité, l'impersonnalité et la neutralité de point de vue
- Ils refusent l'emploi de la première personne et suppriment les sentiments personnels
- Ils s'opposent ainsi au lyrisme et à la subjectivité des écrivains romantiques, à leurs épanchements sentimentaux et à leur utilisation récurrente et surabondante du moi dont les excès nuiraient à la perfection formelle du poème (thème trop trivial)
 - Ils considèrent cette littérature de l'échec comme l'échec de la littérature

L'art pour l'art

- Les parnassiens refusent l'engagement politique ou social. L'engagement ne peut être que littéraire.
 - Théophile Gautier formalise sa vision de « L'art pour l'art » en 1835 dans la préface de *Mademoiselle de Maupin* et la met en pratique en 1852 dans son recueil *Émaux et Camées*
 - « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid, car c'est l'expression de quelque besoin, et ceux de l'homme sont ignobles et dégoûtants, comme sa pauvre et infirme nature. — L'endroit le plus utile d'une maison, ce sont les latrines. »
 - L'art ne peut donc être que gratuit et au service du beau
- Ils rejettent ainsi l'engagement des romantiques qui asservissent le beau aux causes qu'ils défendent
- Ils rejettent également et de manière provocante le matérialisme et l'utilitarisme bourgeois

Le culte du travail

- Les parnassiens sont en quête d'une perfection qui exige une grande rigueur (cf. Flaubert)
- Ils réfutent l'idée romantique du poète inspiré
 - ≠ feu prométhéen = acharnement sisyphéen
- Il s'agit de transformer une matière difficile et résistante, le langage, en beau par et grâce à un travail patient. Le poète est un sculpteur, un laboureur.
 - Alphonse Lemerre illustrera le troisième numéro du *Parnasse contemporain* par une gravure d'un paysan au-dessus de laquelle est inscrite *Fac et spera*, « Agis et espère » qui témoigne de la volonté des Parnassiens d'atteindre la perfection en remettant plusieurs fois leur ouvrage sur le métier
 - Théophile Gautier écrit dans *L'Art*, « sculpte, lime, cisèle »

La recherche de perfection formelle

- Les parnassiens sont à la recherche de perfection formelle ; un poème tire sa beauté d'une réussite technique (vocabulaire, métrique, rime, figures, adéquation forme/fond, *etc.*)
 - Ils renouent avec certaines formes contraignantes du Moyen-Âge et de la Renaissance (rondeau, sonnet, *etc.*)
 - Ils privilégient les décasyllabes aux alexandrins
 - Ils proposent une poésie savante et exigeante, dont certains diront qu'elle a l'éclat du diamant et la froideur du marbre
- À l'effusion romantique, ils préfèrent l'érudition et la technicité
 - Cf. Douze études d'exécution transcendante de Franz Liszt entre 1826 et 1852

1. Définition du Parnasse

1.6. Genres littéraires privilégiés

Le genre privilégié est la poésie qui est la forme littéraire la plus codifiée et par conséquent la plus technique

1.7. Artistes

- Théophile GAUTIER (roman, nouvelle, poésie)
- Leconte DE LISLE (poésie)
- Théodore DE BANVILLE (poésie, drame)
- Auguste DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Roman, nouvelles, poésie, drame)

2. Analyses

2.1. Théophile GAUTIER, « Le Pin des landes », in *España*, 1845.

L'impersonnalité et le refus du lyrisme

- Absence de première personne → troisième personne : « on » (v. 1), « le pin » (v. 4), « Le poète » (v. 13)
- Absence de dimension biographique et de sentiments personnels
- Poésie descriptive (Pin/Poète)

L'art pour l'art

- Champ lexical de la richesse associée à la poésie → « poète » (v. 13), « vers » (v. 16) : « trésor » (v. 14) et « or » (v. 16)
- Le pin est une allégorie de l'artiste : « le poète est ainsi dans les Landes du monde » (v. 13) (cf. *Albatros*)
- Dimension métapoétique

Le culte du travail

- ∅

La recherche de perfection formelle

- Harmonie imitative de la souffrance
 - Allitération en [r] : « Vrai Sahara français, poudré de sable blanc / Surgir de l'herbe sèche » (v. 2-3)
 - Assonance en [ã] : « On ne voit en passant par les landes désertes, / Vrai Sahara français, poudré de sable blanc » (v. 1-2)
 - Assonance en [u] : « Coule goutte à goutte, / le pin verse son baume et sa sève qui bout, / Et se tient toujours droit sur le bord de la route, / Comme un soldat blessé qui veut mourir debout. » (v. 9-12)
- Quatre quatrains d'Alexandrins
- Rimes croisées, alternance F/M, suffisantes

Interprétation

- Le poète doit souffrir (mélancolie encore romantique) pour écrire de beaux vers (début de la poésie parnassienne)

2. Analyses

2.2. Théophile GAUTIER, « L'Art », in *Émaux et Camées*, 1852.

L'impersonnalité et le refus du lyrisme

- Absence de première personne → 2e personne du singulier
 - « tu chausse » (v. 8)
 - Utilisation de l'impératif : « repousse » (v. 13), « lutte » (v. 17)
 - apostrophe « statuaire » (v. 13)
- Absence de dimension biographique et de sentiments personnels
- Poésie descriptive (travail de l'artiste/artisan)

L'art pour l'art

- « oui » (v. 1) : affirmation d'une thèse + engagement pour l'art/la littérature
- Injonction (cf. impératif)
- Thèmes artistiques (poésie, poterie, sculpture, peinture) dans le titre et dans le poème
- Métaphore de la sculpture : « sculpte, lime, cisèle » (v. 53) → écriture brute et travail de minutie

Le culte du travail

- Injonction au travail (cf. impératif)
- Champ lexical des matériaux : « marbre, onyx, émail » (v. 4)
- Champ lexical du travail : « repousse l'argile » (v. 13-14), « pétrit le pouce » (v. 14-15), « sculpte, lime, cisèle » (v. 53)
- « d'une forme au travail / Rebelle » (v. 2-3)
- « lutte avec le carrare » (v. 17)

La recherche de perfection formelle

- 14 Quatrains de trois hexasyllabes et d'un vers de deux syllabes (6-6-2-6)
- rimes croisées, alternance F/M, suffisantes/riches
- Rime de 2 syllabes = contrainte supplémentaire, variation du rythme
- Vocabulaire particulièrement recherché : « onyx » (v. 4), « cothurne » (v.8)
- Lien entre la forme et le fond
 - Poème ciselé comme l'artiste cisèle son bloc de marbre (sixains et des vers de deux syllabes)
 - Verticalité du poème, comme une statue (14 strophes de sixains et de vers de deux syllabes)

Interprétation

- Allégorie de l'élaboration d'un poème → le travail est fondamental, l'inspiration est secondaire (Parnassien)